

Moin

Isolo no 20 - marzo '56

M. Madame, aujourd'hui seulement je pense vous écrire, parce que ci-dessus, je n'aurais pas votre adresse.

Je veux avant tout vous remercier, M. Madame de votre cordiale, gentille hospitalité, de la compréhension que vous, Madame, et Mr. Rutács, vous m'avez témoignés à l'occasion de mon séjour à Buda.

- Je sais en plus, par Donatella, qu'après mon départ, vous, Madame, lui avez été maternellement auprès, et je vous remercie beaucoup.

MTA FIL. INT.

Je prends courage en pensant que ma fille peut fréquenter une famille comme la vôtre cela l'aidera certainement à moins souffrir de son milieu, la nostalgie de tout ce qu'elle a laissé et qui est beaucoup.

Lubács Arth

Vous connaissez j'en suis sûr le fond profond attachement, la grande admiration qui ont été voués soit à vous, soit à Mr. Rutács

Le matin je me suis autorisée de vous envoyer
un peu de notre café. Je me souviens que Mr. L.
ferpén m'a dit qu'il aime beaucoup le café italien
et alors j'en lui ai envoyé un peu pour qu'il peut
goûter l'arôme d'un "espresso" aussi à Buda.
Madame, je vous rappelle, à Paris et à Mr. Lukács, votre
engagement de venir chez nous pendant votre
voyage en Italie. Mon mari et moi, nous serons
heureux de vous avoir nos chers hôtes et nous com-
ptons absolument sur votre promesse. -
J'envoie mon "vale" à Ilonka, mes amitiés
à la dame qui était chez nous le jour du maria-
ge, à la même table; à vous Madame qui êtes
si bonne et si chère un poignée de mains et tou-
te ma sympathie que vous présentez aussi
à Mr. Lukács. Notre fermiana Mária

felellen 1956 márc. 28.

MTA FIL. INT.

Lukács Arch.